

Les soldats de l'or gris

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 22 octobre 2011

<https://www.bortzmeyer.org/or-gris.html>

Il y a déjà eu des tas de romans où un méchant quelconque arrivait à prendre le contrôle des esprits, et à faire faire ce qu'il voulait à ses victimes transformées en zombies. Le problème, avec les progrès de la science, est qu'il est possible que nous soyons tout proches d'une réalisation effective de cette idée. C'est le thème du roman « Les soldats de l'or gris » de Sébastien Bohler, où la CIA et les services secrets chinois vont essayer d'être les premiers à profiter d'une récente percée scientifique...

L'opération « Or gris » du titre fait bien sûr référence à la matière grise du cerveau. On peut faire plein de choses de cet organe si on sait le contrôler. Dans le roman (mais aussi apparemment dans la réalité), la CIA a déjà tenté plusieurs fois ce contrôle, comme dans le fameux projet MK-Ultra. Tous ces essais ont échoué. Mais le développement des nanotechnologies, associé à celui de la cartographie cérébrale, permet d'aborder le problème différemment. Si on arrive à placer certains anticorps sur des nanobilles, et à les envoyer au bon endroit du cerveau où elles libéreront les anticorps, peut-on convaincre un espion de changer de camp? Un soldat de ne plus avoir peur de rien? Une femme de dire oui à une proposition sexuelle (c'est sérieux, c'est même en note de pied de page dans le roman, lisez donc « *The role of the anterior cingulate cortex in women's sexual decision making* » <http://www.indiana.edu/~panlab/papers/RhaJtwKedSdrJeHjr_risk.pdf> »).

Dans le roman, c'est possible. Dans la réalité... je ne sais pas trop, mais l'auteur est neurobiologiste et il connaît le sujet. Si les informaticiens ricaneront en lisant les efforts de la CIA pour pirater l'informatique chinoise, rendus difficiles par le fait que, raconte un agent chinois, « Nous sommes à même de percer leurs défenses informatiques, qui reposent sur des codes-sources accessibles comme Microsoft ou [sic] Windows, alors que notre Kylin a un code confidentiel », l'amateur se réglera des descriptions de la biologie du cerveau, des efforts scientifiques dans ce domaine, et du fonctionnement du milieu scientifique.

Dans le récit, un jeune chercheur arrive à maîtriser les nanobilles comme personne avant lui... et le sujet de la manipulation du cerveau, qui concernait surtout les philosophes, devient d'actualité.

Si le roman démarre maladroitement, tout le reste est passionnant, avec tous les ingrédients d'un roman d'espionnage, plus les nouvelles possibilités qu'offrent le contrôle du cerveau (non, je ne dévoilerai pas ce qu'on peut faire, lisez le roman, vous ne le lâcherez pas.)